



Le Perche : st heureux !

*Les vacances viennent de s'achever, mais, l'envie de repartir nous reprend-déjà. À cent soixante kilomètres de Paris, le **Perche** est une destination idéale pour un week-end, un paradis pour les chineurs, au cœur d'une nature enchantée.*

Texte et photos : Grégory Jerauld.



À moins de deux heures de Paris, le Parc Naturel Régional du Perche se situe entre les départements de l'Orne-et de l'Eure-et-Loir.

Ici, on est heureux, nous dit Monsieur Cédille. Avec douze sortes de boudins proposées à la clientèle, dans sa boucherie-charcuterie de Mortagne-au-Perche, il peut l'être. Et ce n'est pas la proximité de son voisin, Monsieur Guillochon, qui le dérange. Quand bien même, celui-ci tient la charcuterie voisine et bien nommée : « Au Roi du Boudin », un temple pour les amateurs de ce mets. Quoi de plus normal ? Mortagne-au-Perche est la capitale du boudin noir. Aux châtaignes, aux pruneaux, aux pommes, au calva, aux cépes en saison, aux noix, aux figues, aux oranges confites, aux abricots, au camembert, au raisin, au piment, fumé ou tout bonnement traditionnel. Que l'on choisisse le roi ou son voisin, il est impossible de rentrer sans en ramener chez soi (sous vide, tout est prévu). Et c'est vrai que l'on est heureux sur le marché de Mortagne-au-Perche, le samedi matin. Les nombreux propriétaires de résidences secondaires et les touristes se mêlent aux gens du pays, dans un charmant brouhaha. On y vient pour remplir son panier de produits du terroir, boire son café, acheter son journal, retrouver des amis et lézarder en terrasse lorsque la météo l'autorise. Les chineurs aussi sont présents et font le tour des nombreuses brocantes ouvertes. On les retrouvera le lendemain à Bellême. Une dizaine est ouverte sur Mortagne-au-Perche le samedi et une quinzaine à Bellême le dimanche. Une bonne piste pour ne pas être pris de court le soir de Noël

et être certain de faire le plein de cadeaux originaux. L'exode rural dont eu à souffrir le Perche au XIX^e siècle, a connu un certain renversement ces vingt dernières années. Les gens des villes reviennent respirer l'air du Perche. Ainsi tous les week-ends, les maisons de campagne se remplissent d'amis et font revivre l'activité économique. Certes les choses ont changé et le marché du samedi matin de Mortagne-au-Perche ne ressemble plus guère à celui d'il y a cent ans, mais il est bien vivant.

Une déclinaison de verts

Comment expliquer cet engouement ? C'est que le Perche est beau. C'est une déclinaison de verts : vert tendre des prairies où paissent percherons et bétail, en un bocage parfaitement ordonné, vert plus dur des haies et des feuillages, de ses denses et secrètes forêts. L'élégance des douces et nombreuses haies assure la diversité faunistique et floristique, autant qu'elles donnent d'harmonieuses proportions aux courbes du paysage. De nombreux peintres travaillèrent ici, comme



Carnet d'adresses

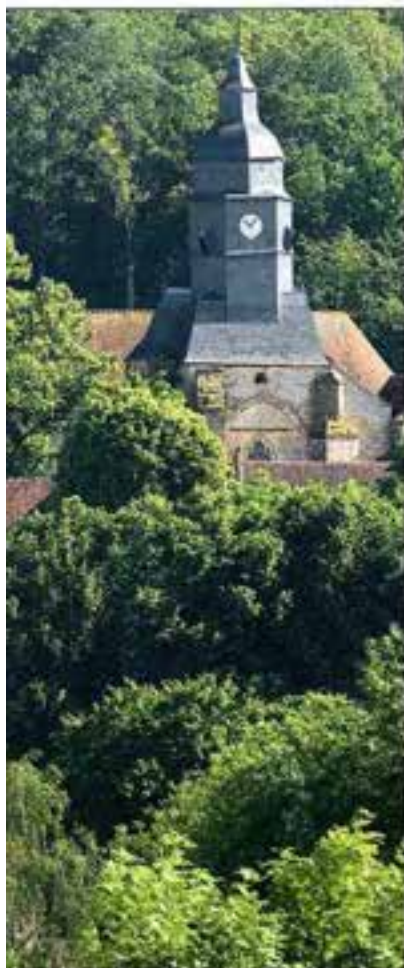
- **La Villa Fol Avril**, hôtel à Moutiers-au-Perche dans un ancien relais des postes, la bonne adresse avec piscine : www.villafolavril.fr
- **L'hôtel des Tailles**, chambres d'hôte dans une des plus belles demeures de Mortagne, www.hoteldestailles.com
- **Le bistro des écuries**, restaurant et chambre d'hôte à Boissy-Maugis, à côté de la voie verte : www.bistrot-des-ecuries.com
- **La Maison d'Horbé**, l'incontournable salon de thé, restaurant, brocante à La Perrière : www.lamaisondhorbe.com
- **Domaine de Villeray** à Condeau, dîner au moulin, dormir au château, détente au spa : www.domainedevilleray.com



La fournée du dimanche matin à la Ferme de la Grande Suardlière. Délicieux pain blé au levain : lasuardliere.canalblog.com



L'agriculture bocagère du Perche a ciselé le paysage avec réussite. Ce solide taureau est à son image, opulent et généreux.



Le samedi matin, le marché de Mortagne-au-Perche et les nombreuses brocantes ouvertes mettent la ville en effervescence.

Le petit village de Moutiers-au-Perche et son église en partie du XII^e sont le point de départ d'une belle marche dans les environs.



Le manoir de Lormarin, du XVI^e siècle, abrite un magasin d'antiquités et une chambre d'hôte hors du commun : www.manoirdelormarin.fr



On s'agit aux fourneaux de la maison d'Horbé. Véritable caverne d'Ali Baba, salon de thé, brocante, restaurant, c'est un passage obligé.



La Vie en Rouge, grignotages exquis, bonne ambiance, épicerie fine et très bonne cave à Mortagne-au-Perche : www.lavie-en-rouge.com

De Vlamincq, Utrillo ou Fantin-Latour, pour n'en citer que quelques-uns. Les grands versants bocagiers coiffés de hauteurs boisées s'entrecoupent de forêts prestigieuses. Nous partons à la découverte de celle de Réno-Valdieu en compagnie de Céline Maudet. La jeune femme est guide naturaliste et conductrice d'attelage. Kaoline et Raclette, ses deux solides percherons, traversent des paysages d'une campagne idéale, sur un rythme d'autrefois.

Des hameaux perdus en pleine nature

Nous traversons des hameaux sans route bitumée, perdus en pleine nature, qui auraient disparu sans ce récent regain d'intérêt pour la région. Céline et son père (champion de France d'attelage à quatre) élèvent dix-huit chevaux et participent à des concours le week-end. Ils proposent des balades. La race percheronne est issue d'un croisement d'étalons orientaux ramenés des croisades avec des juments du pays. Le poulain fondateur de la race vit le jour à Bellême en 1823 sous le nom de Jean le blanc. Durant le XIX^e siècle, il devint le cheval de poste le plus populaire, puis devint la première race de trait américaine. Une généalogie soignée existe en France depuis 1883.

La forêt de Réno-Valdieu fut exploitée sous Colbert pour ses fûts longs et droits, qui servaient dans la charpenterie de marine à Nantes. Principalement composée de chênes et de hêtres, elle est toujours exploitée pour la fabrication de meubles, la pâte à papier ou le bois de chauffage. Les « chemins creux » qui la parcourent sont praticables toute l'année pour ces chevaux indissociablement liés à l'histoire de la région. Ils sont faits de sable, d'argile et de silex. Des matériaux que l'on retrouve en abondance au cœur du Parc Naturel. Il y a d'autres moyens d'explorer cet espace naturel. La voie verte propose soixante-six kilomètres aménagés de Condé-sur-Huisne à Alençon. Cette ancienne ligne de chemin de fer a été réaménagée en circuit balisé pour la balade à pied et à vélo. Elle est ponctuée de tables de pique-nique tous les sept kilomètres. Le topo-guide réf. PN16, intitulé « Le Perche... à pied » apportera aux randonneurs toutes les informations utiles sur les différents parcours possibles.

Cinq cents manoirs

À la frontière entre l'ancien royaume de France et le duché de Normandie, le Perche a constitué un territoire stratégique lors des luttes qui jalonnent

L'église Notre-Dame du mont Harou (XII^e-XVI^e) à Moutiers-au-Perche est connue pour ses gargouilles de dimensions surprenantes.



L'Atelier Marianne Chapin restaure tableaux, cadres, bois sculptés, dorés et gravures à Mortagne-au-Perche : 3atp.org/proj/chopin



Noir à la naissance, le percheron s'éclaircit en vieillissant pour devenir gris pommelé. Ici aux abords de la forêt de Réno-Valdieu.



L'Huisne traverse le Perche ornais. Elle prend sa source à La Perrière à l'ouest et coule tranquillement jusqu'à Condeau à l'est.





Moutiers est l'archétype du village de cette région, toits en tuiles, murs aux couleurs chaudes, forêt et bocage à perte de vue.



Le manoir de Courboyer (XV^e) et ses superbes échauguettes. C'est le symbole du Perche. Il accueille la maison du Parc Régional.



La Perrière, Bellême et Mortagne-au-Perche forment un véritable triangle d'or, plus à l'est, Moutiers et Condeau valent le détour.

A faire...

Acheter du Boudin, à Mortagne, chez C. Gulliochon « Au roi du boudin » :
Tél: 02 33 25 16 43 ou chez P. Cedille, son voisin:
Tél: 02 33 25 10 34

Se faire fabriquer une girouette sur mesure:
Thierry Soret, artisan girouettier, au Mage:
www.girouettesdumage.over-blog.com

Faire une ballade en calèche avec des percherons:
Céline Maudet, guide naturaliste, ferme de l'Absoudière, à Corbon:
www.attelagenaturedans-leperche.blogspot.fr

Prendre soin de soi: Spa Pom au Domaine de Villeray, à Condeau, soins à la pomme bio et massages divins par Julie, la créatrice des lieux:
www.spapom.com

Chiner: Le Grand Cerf, à Mortagne, propose des créations textiles en linge ancien:
www.legrandcerf.com



Stéphanie Meyeux, antiquaire et décoratrice à Mortagne propose des ambiances et des objets nouveaux chaque semaine,
Tél: 06 82 39 79 33
Les Broc'hanteuses, à Bellême, objets et meubles années 50,
Tél: 06 09 72 79 58
La Maison Fassier, à Bellême, une référence depuis 20 ans,
www.lamaisonfassier.fr



Blanc vaisseau néogothique surgissant au milieu des champs, la monumentale basilique Notre-Dame de Montligeon se voit de loin.



Une baignoire fin XIII^e dans le magasin d'antiquités d'Alban Cristin, au manoir de Lormarin, à Nocé.

Se renseigner

- Comité Départemental du tourisme de l'Orne, Tél: 02 33 28 83 66 www.ornetourisme.com
- Office de Tourisme de Mortagne-au-Perche, Tél. 02 33 83 34 37 www.ot-mortagneauperche.fr
- La Foire au boudin à Mortagne, tous les troisièmes week-ends de Mars, il s'en vend 4 à 5 km à cette occasion: www.foireauboudin.free.fr
- Maison du parc, manoir de Courboyez: www.parc-naturel-perche.fr
- L'écomusée du Perche et le musée départemental des arts et traditions populaires du Perche proposent de nombreuses manifestations pour toute la famille tout au long de l'année: www.ecomuseeduperche.fr

nent le Moyen-Âge, qui s'expliquent aussi certainement par la richesse des terres agricoles. Ici, le bâti, souvent cossu, n'est pas en reste. La pierre de Roussard extraite dans la région, donne une couleur chaude et orangée aux constructions (grâce au fer qu'elle contient et qui s'oxyde), notamment au petit village



Bizou, un village au nom insolite: « Bons baisers du Perche! ».

millénaire de La Perrière. Si Bellême est connue pour sa forêt de hêtres et de chênes, en son temps chasse royale, c'est aussi une superbe petite ville, ancienne citadelle connue depuis l'époque gaélique. Tout comme Mortagne-au-Perche, elle abrite de somptueux hôtels particuliers des XVII^e et XVIII^e siècles qui attestent du riche passé commerçant de la région. Enfin de belles longères, d'anciennes fermes aux murs desquelles le réputé sable du Perche donne ses couleurs chaudes, viennent rehausser ces superbes paysages. Elles se sont transformées en résidences secondaires redonnant ainsi vie à l'économie de la région.

Une histoire mouvementée

Souvent d'anciennes places fortes, les manoirs que l'on découvre au hasard

des routes, furent construites dès la fin de la guerre de Cent Ans. La Renaissance marque alors une période de reconstruction pour le Perche qui les voit fleurir. Des cercles humanistes s'organisent autour de grands noms: Ronsard, Du Bellay. Cinq cent furent édifiés à partir de 1450. Une centaine subsiste encore aujourd'hui, presque tous privés, restaurés au XVII^e et XVIII^e siècles et encore aujourd'hui. Le manoir de Courboyez, du XV^e siècle, est emblématique des manoirs du Perche. Il est classé monument historique et abrite la maison du Parc Naturel Régional, dans un écrin de 65 ha de verdure. Une exposition permanente permet d'y découvrir l'histoire mouvementée du Perche et de sa population et d'en saisir la spécificité. « Je suis Percheron, c'est-à-dire autre que Normand », disait Alain, originaire de Mortagne-au-Perche. ■